

Communiqué de presse
18 octobre 2013

Place Sainte-Anne à Rennes : les enjeux d'une nouvelle opération de fouilles préventives au cœur de la ville



Le projet de réalisation par Rennes Métropole et la Semtcar de la ligne b du métro est entré depuis le début du mois d'octobre dans une phase active avec le démarrage, place Sainte-Anne, de la première des fouilles archéologiques préventives dont l'objectif est la sauvegarde par l'étude des vestiges menacés par ces travaux d'aménagement.

La première phase de l'opération ou décapage (enlèvement de la première couche) étant à ce jour achevée, les vestiges des époques antique, médiévale et moderne refont surface. L'équipe d'une dizaine d'archéologues de l'Inrap doit intervenir jusqu'à la mi-décembre sur ce site qui apportera de précieuses et complémentaires informations au sujet de l'organisation de ce quartier central de la cité antique, puis de la ville à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne.

Une procédure adaptée

Le service régional de l'Archéologie – Drac Bretagne a été conduit, en concertation avec l'Inrap, à appliquer dans le cas de la place Sainte-Anne une procédure de diagnostic particulière. L'environnement très contraint de la fouille, la présence d'un patrimoine bâti de l'époque moderne encore en partie conservé et de nombreux réseaux souterrains ne permettaient pas de procéder à la méthode classique de diagnostic, à savoir l'observation du sous-sol à partir de sondages réalisés à la pelle mécanique.

L'évaluation du potentiel archéologique du site a ainsi consisté dans le recollement de nombreuses données historiques et archéologiques obtenues ces trente dernières années à partir des diagnostics et fouilles menées en centre ville, ainsi que par les principales mentions de découvertes fortuites dans les archives.

Les enjeux de l'opération

Pour la période antique, soit les premiers siècles de notre ère, ce sont les données des principales opérations déjà menées à proximité du site qui ont été prises en considération : la première fouille de la place Sainte-Anne en 1998, celle de la Visitation en 2004, et enfin l'opération d'envergure venant de s'achever au couvent des Jacobins. La fouille se situant géographiquement au croisement de ces sites, les archéologues envisagent de mettre au jour des vestiges qui apporteront le chaînon manquant à la reconstitution de la trame urbaine du cœur de la cité antique. Si une inconnue demeure au sujet de l'état de conservation des vestiges de cette période, les recherches en cours devraient également permettre de mieux comprendre le type d'occupations de ce secteur.

Pour la période médiévale, la partie sud du site devrait permettre de compléter l'observation des traces d'exploitation de cette zone, utilisée alors comme carrière de granit pour l'édification des fortifications du XV^{ème} siècle, notamment la barbacane de la porte aux Foulons. Elle devrait également donner des informations sur la nature de l'habitat qui s'est développé à la fin du Moyen Âge sur le côté nord de l'actuelle place Sainte-Anne avant d'être détruit puis remplacé avec la construction de l'église Sainte Anne.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

La Semtcar

Créée par Rennes Métropole en 1992, la Semtcar pilote les études et la réalisation de la ligne b du métro au nom et pour le compte de Rennes Métropole.

La ligne b et l'archéologie

A l'issue d'une campagne de diagnostic en 2011, deux sites ont été retenus par le service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne) pour faire l'objet de fouilles : Sainte-Anne et Saint-Germain. Place Saint-Germain, les fouilles débuteront au printemps 2014 pour une durée de six mois.

Maitre d'ouvrage : **Rennes Métropole – mandataire : Semtcar**

Contrôle scientifique : **Service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique : **Inrap**

Adjoint scientifique et technique : **Michel-Alain Baillieu, Inrap**

Responsable scientifique : **Dominique Pouille, Inrap**